La Naissance du romantisme par les jeunes chanteurs d'Opera Fuoco



Boul.-Billancourt. Opera Fuoco, de Gluck à Berlioz. Les 18, 20 novembre 2015. Pendant 4 jours de masterclass intensives, sous le pilotage de **David Stern** et **Jay Bernfeld**, – en maîtres pédagogues complices et complémentaires-, les jeunes chanteurs de l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco approfondissent leur approche de la déclamation française, grâce aussi à la coopération de la soprano **Véronique Gens**, artiste invitée, guide exceptionnel pour réussir cette immersion à la fois musicale et linguistique. Intitulé « **Naissance du Romantisme, de Gluck à Berlioz**« , le programme qui fait l'objet d'un concert vendredi 20 novembre 2015 (19h30), exige articulation, intonation juste, flexibilité de la voix. Car ici comme depuis Rameau au siècle précédent, l'intelligibilité du texte compte avant tout, outre les qualités purement vocales du soliste : Véronique Gens, tragédienne reconnue, dont le verbe maîtrisée en fait une diseuse très convaincante transmettra son sens dramatique et son souci de l'articulation. Opera Fuoco renouvelle ainsi ses sessions de perfectionnement à l'adresse des jeunes interprètes soucieux de maîtriser technicité et justesse stylistique selon le répertoire choisi.

Avec Gluck et Berlioz, c'est une manière d'exprimer les passions de l'âme et de faire avancer l'action, très particulière et donc spécifiquement française qui se précise peu à peu

; les œuvres retenues sont parmi les plus difficiles : les airs d'opéras de Gluck, ceux de Berlioz aux côtés de ses mélodies dont Les Nuits d'été exigent des tempéraments subtils, rompus à l'exercice de l'intelligibilité. Chaque nuance du poème mis en musique doit produire sa juste expression… Faire chanter le texte et parler la musique. La formulation est bien connue : elle n'a jamais mieux défini que ce cas. Inscrire dans un même programme Gluck et Berlioz est un vrai défi, d'autant plus intéressant que le Romantique fut un grand admirateur de son prédécesseur au point entre autres de concevoir une nouvelle version d'Orphée et Eurydice (version pour Pauline Viardot dans le rôle d'Orphée). Les jeunes chanteurs de la troupe réunie par David Stern abordent les Nuits d'été, des extraits de Béatrice et Bénédicte, La Damnation de Faust de Berlioz ; les héros de Gluck : Iphigénie, Armide, Alceste, Thoas, Oreste… de Gluck.



Comme le bel canto ciselé par Bellini, Rossini et Donizetti, l'art de la déclamation française, et le chant romantique en particulier, attisent la curiosité de peu de chanteurs car la pratique éreinte les plus déterminés ; pourtant, les occasions d'engagement se multiplient mais on cherche toujours une Régine Crespin, un Roberto Alagna… capables demain de chanter et Gluck et Berlioz. Véronique Gens qui s'est particulièrement distinguée dans le répertoire baroque, classique et romantique maîtrise remarquablement l'art redoutable du chant et de la mélodie française ; celle qui a marqué l'interprétation des rôles gluckistes encore récemment (Iphigénie en Tauride, Iphigénie en Aulide…) vient de faire paraître un superbe album dédié justement à la



mélodie française, celle de Hahn, Chasson, Duparc… **« Néère » (LIRE notre compte rendu critique complet de l'album Hahn, Duparc, Chausson par Véronique Gens 1 cd Naïve, « Néère »).** Les sessions de ce nouvel atelier vocal ainsi que le concert qui en découle ce 20 novembre à la Bibliothèque Paul Marmottan de Boulogne-Billancourt, s'annoncent passionnants.

Naissance du romantisme français
De Gluck et Berlioz

Master class du 16 au 19 novembre 2015

Répétition publique :
Mercredi 18 novembre 2015, 15h-17h
Inscription obligatoire : production@operafuoco.fr

Concert / Rencontre
Vendredi 20 novembre 2015, 19h30
Bibliothèque Paul-Marmottan, Boulogne-Billancourt
réservation obligatoire : 01 55 18 57 77.

Distribution
Les chanteurs de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco

Directeur artistique : David Stern
Conseiller pédagogique: Jay Bernfeld
Artiste invitée : Véronique Gens
Pianiste : Kayo Tsukamoto

David Stern dirige Kiss me Kate de Porter à Paris



Paris, Mona Bismark Center. Porter : Kiss me Kate, les 14 et 15 octobre 2015. Le chef charismatique David Stern, éclectique dans ses goûts, passionné et exclusif pour chaque nouvelle immersion musicale défend à Paris, son goût du texte. Et quel texte ! **Cole Porter**, entre humour et sophistication, a le génie du verbe et de la situation dramatique qui lui sied. En témoigne l'ivresse poétique du livret de **Kiss me Kate (1948)**, inspiré par Shakespeare *(La mégère apprivoisée*) d'une élégance spécifiquement américaine, et qui n'a rien à voir avec ce spectaculaire, parfois rien que visuel et donc platement creux que l'on plaque au style Broadway. En deux étapes, Le chef fondateur d'Opera Fuoco, troupe dynamique de jeunes talents complémentaires, aborde le chef d'oeuvre de Porter et réunit autour de lui, un collectif de tempéraments prometteurs : Jay Bernfeld et Jeff Cohen, deux spécialistes des lectures subtiles plutôt très exigeantes. Une équipe qui pilote et conduit instrumentistes et chanteurs pendant une semaine intensive avant la représentation. Le résultat devrait être au rendez-vous : les 14 octobre, session de travail ouverte au

public (15h-17h). Puis surtout la représentation de Kiss me Kate, jeudi 15 octobre, 19h30, à Paris au Centre américain Mona Bismark. La production fait partie du cycle musique américaine défendu par David Stern et les jeunes chanteurs de son équipe engagée. Prochains rendez-vous : Candide de Bersntein, le 19 janvier 2016 puis le 1er février 2016 – puis Baroque'n rhythm, « du baroque au jazz », le 21 juin 2016 (Centre américain Mona Bismark à Paris). Les Américains, les plus raffinés et les plus passionnants sont à Paris grâce au travail d'un chef au geste défricheur et communicatif, **David Stern**.

Toutes les infos, billetterie, réservations
sur le site d'**OPERA FUOCO, David Stern**

Paris, Mona Bismark American Center
Cole Porter : Kiss me Kate
Les 14 et 15 octobre 2015



VIDEO. Cantates romantiques : Karine Deshayes chante les héroïnes de Cherubini, Boisselot, Hérold…



VIDEO. Héroïnes passionnées du romantisme français. La mezzo soprano **Karine Deshayes** chante la passion romantique des héroïnes outragées, bafouées, trompées : Médée et Circé de Cherubini, la druidesse Velléda de Boisselot, Ariane de Hérold … A l'âge romantique malgré les

conventions d'une forme scrupuleusement réglementée, la Cantate française offre aux cantatrices de superbes incarnations féminines, en témoigne ce disque nouvellement édité en janvier 2014 et qu'a remarqué CLASSIQUENEWS.COM. En composant un programme dédié à l'académisme musical, Opera Fuoco dévoile la haute qualité des partitions livrés par les candidats ou lauréats du Parix de Rome. En témoigne le fleuron de cet album : Velléda de Boisselot, de 1836 qui à l'époque des Huguenots de Meyerbeer fait une synthèse remarquable de Berlioz et de Bellini. C'est aussi un modèle oublié qui surgit ici, Cherubini dont la passion expressive, précédant le Concours du Prix de Rome inspire les jeunes compositeurs motivés pour le décrocher : ainsi sa cantate Circé (1789) et surtout les extraits de Médée (1797, ouverture et air de Néris) apportent la preuve de son tempérament fougueux et raffiné… un modèle dans le genre dramatique. **Reportage vidéo exclusif**



CD. Lire aussi la critique du cd French romantic Cantatas, Cantatas romantiques françaises de Cherubini, Boisselot, Hérold par Karine Deshayes : » La valeur de ce nouvel album tient à son sujet : la Cantate académique. Il s'agit bien de démontrer la très haute qualité d'écriture (d'essence lyrique et dramatique) d'un genre qui inspire ici de réels accomplissements (donc en particulier au milieu des années 1830, pleine période romantique). La Cantate romantique, en témoignent celles nombreuses de Berlioz, a suscité d'indiscutables génies musiciens, futurs compositeurs d'opéras… qu'il faudra bien un jour ou l'autre dévoiler enfin. Concernant ce programme, les deux partitions majeures demeurent la cantate Circé de Cherubini de 1789 et cette Velléda de Boisselot (1836), aînée de celle de Dukas, lui aussi poète inspiré par le profil de la gauloise magnifique. Circé confirme la finesse d'écriture d'un Cherubini qui a l'ampleur et le raffinement… » écrit notre rédactrice Elvire

James. Lire ici la critique intégrale

Compte rendu, récital. Paris. Fondation Mona Bismarck, le 29 novembre 2013. Opera Fuoco, session de l'Atelier Lyrique. David Stern, direction musicale.

Nous sommes à la Fondation Mona Bismarck pour un concert-rencontre de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, sous la direction de David Stern (portrait ci- contre), actuel directeur musical de l'Opéra de Tel-Aviv et en résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines depuis 2005 à la tête de son ensemble dédié au lyrique, baroque, classique et romantique, Opera Fuoco. Le programme consiste en une sélection d'airs italiens du XVIIIe siècle autour de Haendel. Il s'agît du résultat d'une session de travail avec la soprano Jill Feldman.

Jeunes chanteurs autour de

Haendel



En créant Opera Fuoco en 2003, David Stern souhaite se consacrer à l'interprétation du répertoire lyrique des XVIIIe et XIXe siècles avec les instruments d'époque. Il constitue en 2008 l'Atelier Lyrique de l'ensemble, avec la noble mission de former des jeunes chanteurs et leur donner davantage de visibilité. Parmi ses anciens élèves, déjà quelques noms en vedette: Cyrille Dubois, Jean-Gabriel Saint-Martin ou encore Chantal Santon que nous avons pu revoir dans plusieurs concerts et qui sont en train d'embellir les salles de leurs talents prometteurs déjà affirmés.

Voici donc la dernière génération de l'Atelier Lyrique. Six jeunes chanteurs avec quelques instrumentistes de l'orchestre offrent un concert intimiste, pimenté par les remarques à la fois ludiques et explicatives de David Stern. Des très beaux airs de Haendel et Porpora, ou encore Conti, sont interprétés par la troupe avec un investissement et un éclat propre à la jeunesse. Nous sommes avant tout surpris de les voir si disposés à s'attaquer à des airs si virtuoses.

La mezzo-soprano de 23 ans, Eleonora de la Pena est l'une des figures prometteuses de la soirée. D'un caractère brillant et extraverti, elle impressionne surtout dans les morceaux de bravoure qu'elle chante facilement et avec brio, notamment l'air pyrotechnique de Porpora « Tu mi disprezzi ingrato ». La

soprano Lucy Page a, quant à elle, une prestance altière alléchante et un chant maîtrisé : les ornements qu'elle ajoute à l'air de Haendel « Combatti da forte » sont particulièrement réussis. Le baryton Rudi Fernandez, même s'il nous laisse de marbre lors dans ses airs méditatifs et plaintifs, montre une colorature solide dans le da capo de l'air de Haendel « Sibilar l'angui d'Aletto ». Nous remarquons également le superbe accompagnement de Philippe Grisvard au clavecin et de Jay Bernfeld à la viole de gambe.

Saluons l'entreprise de David Stern et sa belle implication dans la création, la formation, le partage de la musique. Une telle passion qui fait école et apporte ses fruits est convaincante, souhaitons là contagieuse et attendons la sortie du prochain disque d'Opera Fuoco : Cantates préromantiques françaises avec Karine Deshayes (annoncé fin janvier 2014) ainsi que la création de Cosi Fanciulli de Nicolas Bacri, commandé par l'orchestre.

Illustration : David Stern (DR)